

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

THS DUFOUR,
Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. GUAY, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 7 DECEMBRE 1894

UNE PRIMEUR

L'auteur de *La dévotion à saint Antoine de Padoue* nous communique gracieusement les bonnes feuilles de son ouvrage, qui va être offert au public ces jours-ci mêmes. Avec sa permission, nous reproduisons ici quelques pages du premier chapitre, que nos lecteurs parcourront sans doute avec plaisir, en attendant qu'ils puissent lire la brochure au complet. (*)

RÉVEIL DE LA DÉVOTION A SAINT ANTOINE

« Aujourd'hui, la dévotion à saint Antoine prend un regain de vigueur et un caractère d'universalité qui attirent l'attention générale.

« On le sait. La foi catholique a subi de terribles assauts depuis un siècle. L'Eglise en a gémi, et elle a levé les yeux, selon la parole du Psalmiste, vers les montagnes d'où le secours lui doit venir. Qu'est-il arrivé ? . . . Le Vicaire de Jésus-Christ a vu lui aussi le danger, et la nécessité de travailler à la régénération de la société chrétienne, en opérant un réveil de la foi et un relèvement des mœurs. Pour atteindre ce double but, il a ressuscité les facteurs de la régénération au XIII^e siècle.

« Saint Dominique avait prêché une doctrine forte, appuyée sur la raison, puis il avait appris aux peuples à réciter le Rosaire, afin de leur assurer, par l'intercession de MARIE, les lumières d'en haut : Léon XIII a ordonné l'étude des

œuvres de saint Thomas, le plus grand des Fils de Saint-Dominique, et a prescrit, dans tout l'univers, durant un mois de l'année, la récitation publique du Saint-Rosaire. Saint François avait réhabilité l'esprit de pénitence en se constituant l'époux de la Pauvreté, et avait légué à l'Eglise les Frères-Mineurs qui sont la prédication vivante du mépris du monde ; le Saint-Père a remis en honneur et a propagé le Tiers-Ordre de Saint-François dans toute la chrétienté.

« Nous avons dit que saint Antoine de Padoue eut pour mission de continuer l'œuvre de saint Dominique, et surtout celle de saint François : ne fallait-il pas que le retour à ces deux grands saints, fût suivi du retour à saint Antoine ? Eh bien ! nous assistons avec admiration à la renaissance attendue de sa dévotion. Saint Antoine n'a pas été d'abord convoqué spécialement à la fête ; mais il y est venu sur l'appel du peuple lui-même. Sa dévotion était déjà connue ; mais elle n'avait pas encore ce caractère d'universalité qu'elle revêt aujourd'hui. Partie d'Europe et particulièrement de France, où elle s'est développée avec une rapidité qui est elle-même un prodige, elle pénètre partout, et partout se traduit par un réveil étonnant de la croyance au surnaturel. Le naturalisme s'était infiltré jusque dans les masses, et y avait tue le surnaturel dont pourtant elles ont tant besoin. La dévotion à saint Antoine, et surtout les miracles qu'il opère tuent le naturalisme, et ressuscitent le surnaturel.

« Cette dévotion tend aussi à détruire l'influence néfaste de tous les moyens extraordinaires que le démon emploie pour attirer les hommes à la superstition, et particulièrement au culte que lui rendent les sociétés secrètes. Mais ce ne sont pas là les raisons déterminantes qui poussent les masses à la dévotion envers saint Antoine. Ces considérations ne servent qu'à l'expliquer.

« La véritable cause de sa propagation, c'est l'attrait même qu'elle a pour le peuple. Saint Antoine a été si puissant, mais si humble et si bon, qu'il est resté un des saints les plus sympathiques que l'Eglise ait placés sur ses autels. Il exerce aujourd'hui sur les cœurs la même influence qu'il exerçait, durant sa vie, sur ces multitudes qui accouraient pour le voir et l'entendre. On l'aime donc parce qu'il est

bon ; on l'invoque parce qu'il exauce ; on lui demande des miracles parce qu'il en fait. Sa puissance en effet semble à la disposition de tous ceux qui l'appellent à leur secours.

« Lessaints sont glorifiés par Dieu, après leur mort, d'un genre de gloire qui rappelle leurs vertus principales, et leurs moyens de sanctification. C'est juste, et c'est du reste le mode le plus sûr de glorification parfaite. Or, saint Antoine multiplia les miracles en faveur des pauvres, des faibles, des souffrants, des opprimés, des délaissés. N'est-il pas juste qu'il continue toujours son œuvre de protection aimable et compatissante ? Voilà ce qui en fait à bon droit l'ami des pauvres et l'avocat des causes désespérées. Il suffit de le connaître pour se sentir attiré vers lui. »

— 0 —

ACADÉMIE SAINT-FRANÇOIS DE SALES

ÉLOGE DE LA PHILOSOPHIE

prononcé, en séance publique, par M. Uld. Tremblay, Président.

(Suite)

Mais la vérité, bien qu'elle procède d'une source unique, bien qu'elle soit, en elle-même, une et indivisible, se manifeste pourtant à l'homme de deux manières différentes : directement par la lumière surnaturelle de la foi, et indirectement par la lumière naturelle de la raison. De sorte que la raison et la foi sont deux rayons d'une même lumière dont l'un est direct et l'autre indirect. Or la philosophie, c'est la vérité connue par la raison : c'est le mode rationnel, c'est le mode indirect. Elle s'appuie sur l'intelligence humaine qui conçoit les idées essentielles et remonte aux grandes vérités dont se nourrit l'humanité.

Et qu'est l'intelligence créée, sinon le souffle même du Dieu créateur ? Qu'est la raison par laquelle nous connaissons l'enchaînement des principes, sinon une certaine participation de la lumière incréée, un rayon de la lumière même de Dieu réfléchi dans l'âme. Sans doute ce n'est pas la source elle-même, mais c'est un reflet, une sorte d'image de la vérité infinie que Dieu lui-même a mise en nous, et par laquelle Il se révèle à nous. Telle est la raison humaine, et telle est l'origine de la philosophie. S'en peut-il trouver une plus illustre ? Non, puisqu'elle descend de la lumière même de Dieu, source sublime de toute lumière comme de toute vérité.

L'histoire des manifestations de la lumière au monde serait grande et belle à faire. Mais quelle langue assez parfaite redira jamais dignement les merveilles qu'elle a révélées ? Qui pourra dépeindre l'éclat de la création, jusqu'alors à elle-même ignorée, lorsque la lumière surgit du fiat lux révélateur ? La lumière n'était point, et la lumière fut ! Ce jour fut grand, sans doute ; mais il en est un

(*) En vente, à Chicoutimi, à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier et à la librairie V.-P. Aubin ; à Québec, chez Langlais & Fils, et Forques & Wiseman. — L'ex., 15 cts ; \$1.50 la dz. ; \$10.00 le cent.